



Roland Iarovana Ratsiraka

Le comédien et dramaturge français Jean-Baptiste Poquelin, alias Molière (1622-1673), avait bien raison d'avoir constaté que « la vie est un grand théâtre ». Et, par ironie du sort, il est lui-même décédé sur les planches. De nos jours, à Madagascar, ce constat est valable dans les démarches du député Roland Iarovana Ratsiraka, concernant la pandémie de l'actuel coronavirus. Levons le rideau sur une tragédie franco-iarovanienne...

Présentation de Roland Iarovana Ratsiraka, notre zéro du jour

Son parcours est fait de zigzags verbaux, au gré des événements et des vainqueurs. Né en 1966, Roland Ratsiraka est élu député (1998) et maire (2000) dans la ville de Toamasina, sous son oncle, l'Amiral Didier Ratsiraka dont il a été le directeur de campagne pour l'élection présidentielle de 1999. En 2002, il est suspendu par Marc Ravalomanana, alors président auto-proclamé. Roland Ratsiraka sera réélu en 2003, mais en 2007, il est encore suspendu puis emprisonné par le président réélu par forcing Marc Ravalomanana, pour corruption. Entre-temps, en 2006, il se présente à l'élection présidentielle sous le label du parti MTS (Malagasy Tonga Saina, fils de l'association TTS pour Toamasina Tonga Saina). Il termine alors 3ème avec 10% des voix exprimées.

Sous la transition de 2009 à 2014, Roland Ratsiraka est vice-président du Conseil Supérieur de la transition (CST). Et bien que membre de premier plan de cette période-là, il ne s'est pas gêné pour affirmer que « la t

ransition

est victime de sa propre turpitude »

, en 2012. Ce, à la suite de la mise en place d'un mouvement, créé alors par Raymond Ranjeva (encore lui), prônant

«

l'installation d'une transition neutre, composée de techniciens expérimentés »

.

Comme lui, Raymond Ranjeva,

of course...

Cela n'a pas eu lieu.

Lors du premier tour de l'élection présidentielle de 2013, le 25 octobre, Roland Ratsiraka engrange 9% des voix exprimées. Il arrive ainsi 4^e derrière Hery Rajaonarimampianina, Jean-Louis Robinson et Hajo Andrianainarivelo. Il décide de soutenir le candidat Hery qui, une fois élu, le nommera ministre des Travaux publics (2014-2016) puis celui du Tourisme (2016-2018). Pourquoi ce maintien durant tout le mandat du régime Hvm ? Parce que Roland Ratsiraka aurait « des dossiers » sur Hery « *tonta* » (usé, par opposition à « *vaovao* » signifiant

neuf). Il l'avait révélé

urbi et orbi

à la Tvm (Télévision nationale) durant la campagne électorale ayant précédé le premier tour.

Enfin, candidat malheureux au premier tour de la présidentielle de 2018, avec 0,43 % des voix exprimées, Roland Ratsiraka décide de soutenir le candidat Andry Rajoelina au second tour de décembre 2018, contre Marc Ravalomanana son « emprisonneur » d'antan... Quoi de plus logique. Mais, avec le temps, Roland Ratsiraka démontrera qu'il est un as dans l'art de cultiver la constance de l'inconscience inconsistante.

Acte premier

Le 8 mai 2020, près de deux mois après l'apparition du coronavirus dans la Grande île, le 19 mars 2020, Roland Ratsiraka -élu second député de Madagascar pour la ville de Toamasina (27 mai 2019)- est monté au créneau de l'irresponsabilité totale en tenant des propos aussi dangereux (pour lui et pour le peuple Malagasy) que cet actuel virus à couronne lui-même. Pour ce personnage sans cesse dépité (par lui-même en fait), sa contribution à la lutte contre cet ennemi commun invisible, a été de tirer à boulets rouges sur l'Etat malagasy dont il a remis en question les multiples dispositions comme l'ouverture provisoire des routes nationales et la distribution de dons sous diverses formes dans le cadre du plan d'urgence social. Pour lui

encore, sa manière de voir les choses, et de lutter contre le covid-19, demeure le déconfinement total ainsi que la réouverture totale aussi des liaisons aériennes et terrestres. *No comment*

Acte 2

Malagasy, Roland Iarovana Ratsiraka l'est de père et de mère, c'est certain. Mais sa « prestation » à propos du Tambavy Malagasy CVO (Covid-Organics) élaboré par l'IMRA (Institut Malagasy des Recherches Appliquées), permet d'émettre de très sérieux doutes quant à son appréciation du terme « patriotisme ». Car, pour lui, « *ce n'est pas le Covid-Organics qui va nous guérir si nous étions vraiment malades mais les médicaments occidentaux* »

. Voilà bien un patriote sortant de l'ordinaire, n'est-ce pas ? Considérant le covid-19 comme une grippe ou même la peste, notre valeureux zéro, n'a pas manqué d'ajouter :

« *Ce n'est pas la première fois que Madagascar fait face à une épidémie* »

. Bravissimo Rolando! Puis de remettre une épaisse couche d'inconscience pour démontrer le zéro qu'il est réellement : «

À cause du travail en demi-journée, il y a de gros bouchons partout, aussi bien dans la capitale qu'à Toamasina. Voilà pourquoi, j'en appelle au déconfinement total

». Enfin, lors du face-à-face du gouvernement et des députés au CCI Ivato, Roland Iarovana (celui qu'on protège) n'a pas manqué de verser un peu, beaucoup dans l'ostracisme : « *le coronavirus est venu de la capitale et non l'inverse*

». En clair : venu des Merina d'Antananarivo et non des Betsimisaraka de Toamasina.

Entracte

The screenshot shows a news article from LINFO.RE. The main headline is "Depuis le 19 mars, le nombre de personnes contaminées par le nouveau coronavirus a atteint 1 026, sur la Grande-Île." Below this, there are sections for "A lire également" with links to Madagascar, Antananarivo, Toamasina, and Actualité Madagascar. The main article text reports that the Pr Hanta Vololoniana reported 51 new cases on Saturday, 6 June, and that a 44-year-old patient with diabetes was hospitalized at the CHU Morafeno Toamasina. It also mentions 11 new recoveries, with 28 in Antananarivo and 1 in Haute Matsiatra. The article notes that 4 severe cases are still under treatment in Toamasina and one severe case was registered at the CHU Joseph Raseta Befelatanana. The Pr Hanta Vololoniana reported 11 new recoveries, 3 at CHU Anosiala, 3 at Befelatanana, and 3 at Tolagnaro. The total number of cases under treatment in Madagascar is 807.

Déjà, ce même 8 mai 2020, Roland Ratsiraka, lors d'un point de presse à Antananarivo, a démontré son état d'esprit inconscient, vis-à-vis du virus à couronne : « *le gouvernement n'a pas de stratégie, que ce soit pour le confinement ou le déconfinement* »

La lutte contre le coronavirus est un échec total du régime

». Pourquoi ce représentant du peuple (c'est le rôle premier de tout parlementaire) n'a-t-il fait aucune allusion à l'entreprise Ambatovy dont les nombreux employés ressortissants étrangers -expatriés tous partis depuis- de tous les horizons (Afrique, Amérique du Nord, Asie, Moyen-Orient, Europe) allaient et venaient comme bon leur semblait, en avion spécial ou en bateau sans aucun « check-point » strict de la part des autorités malagasy à Toamasina ? Pourquoi le député Roland Ratsiraka a-t-il brillé par son mutisme lors du décès de Ryan Reyes, le Philippin d'Ambatovy, le 18 mai 2020 ? Pourquoi est-il devenu aphone face au nombre de cas contacts allant en augmentant dans la région Atsinanana (Toamasina, Ambatovy...) après test ? Mais tout de même pas

« 1.000 morts »

comme l'a écrit linfo.re (journal de La Réunion, cette France de l'océan Indien), le 6 juin 2020.



[AUDIO ICI](#)

Concernant le Tambavy Malagasy CVO, Roland l'inconsistant qui avait déclaré : « *rien n'est maîtrisé concernant ce remède* »,

n'est-il pas au courant -comme tant d'autres qui ciblent Andry Rajoelina- des propos du ministre de la Santé publique du Tchad, le Pr Mahamoud Youssouf Khayal, au Palais de la Démocratie (Parlement) de N'Djamena, le 4 juin 2020 ?

«

Le Covid-Organics a été donné à certaines personnes qui ne peuvent pas supporter la chloroquine. Cela a donné des résultats, sans effets négatifs. Nous l'avons proposé à tous ceux qui ont plus de 60 ans. (...)

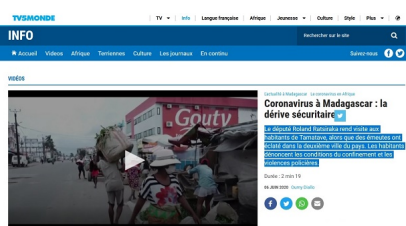
On leur a dit :

si vous ne pouvez pas supporter la chloroquine, on peut vous donner seulement le Covid-Organics (...). Les cliniciens nous ont confirmé qu'il y a 34 personnes qui ont été soignées à 100% avec les antibiotiques et le Covid-Organics. Ils ont été guéris et il n'y a pas eu d'effets secondaires ; ça soigne parce qu'on a fait des tests et on n'a trouvé rien trouvé de négatif ».

Acte 3

Quoi qu'il puisse dire, il n'y a pas de fumée sans feu. Début juin 2020, une vidéo (enregistrée le 25 mai 2020 un jour avant que Roland Ratsiraka ne s'attaque au Premier ministre Christian Ntsay au CCI Ivato) apparaît sur Facebook où l'on entend deux individus (se définissant comme « *raiamandreny* »), attaquer sans aucune forme de procès -en lisant surtout un texte dont certains mots ont déjà été entendus de la bouche de politocards...-, le président Andry Rajoelina, à propos du coronavirus et de lui donner 72 heures pour démissionner. Sinon... ». Le 3 juin 2020, des jeunes d'un quartier de Toamasina s'en prennent aux forces de l'ordre en leur jetant des pierres. Cela n'a rien d'une réaction spontanée. Et, comme par hasard, pour ne pas dire par enchantement, des journalistes correspondants de Tv5 Monde, France 24 et Rfi sont sur place.

Acte 4



Le 6 juin 2020 (Encore ! Comme Info.re), TV5 Monde Afrique publie une vidéo de 2 mn 19s, mise en ligne par Oumy Diallo et intitulée : « *Coronavirus à Madagascar : la dérive sécuritaire?* » . Très neutre, très « pro » que le point d'interrogation, n'est pas ? Résumé de ce théâtre filmé ?

«

Le député Roland Ratsiraka rend visite aux habitants de Tamatave, alors que des émeutes ont éclaté dans la deuxième ville du pays. Les habitants dénoncent les conditions du confinement et les violences policières ».

Quels habitants ? Pourquoi « les » et non pas « des » habitants ? Quelle dérive sanitaire ? Quelles violences policières ? Auparavant, des illustres anonymes avaient posté des photos d'un jeune homme gisant par terre soi-disant mort pour avoir été tabassé par les forces de l'ordre. Que nenni ! Il s'est avéré que, non seulement, le jeune homme en question n'est pas mort, mais aussi que ce ne sont pas des hommes armés qui l'avaient frappé. Tout cela n'a été que des scènes d'une pièce de théâtre dont les autorités connaissent les auteurs.

Acte 5



Le même 6 juin 2020, les mêmes acteurs de l'ultimatum de 72 heures, sont vus dans une vidéo, postée sur Facebook. Volte-face totale faisant de cette mauvaise pièce théâtrale un vaudeville complet. Ils disent que leur démarche a fait l'objet de marche-pieds de la part des politiciens («*n ojapin'ny mpanao politika ny raharaha*»

),
« *a été exploitée par les politiciens* »

. Et d'ajouter que leur association comprend 6.000 adhérents et qu'ils ne sont pas responsables de

« *tout ce qui s'est passé* »

...

Et ils n'ont pas omis de présenter de plates excuses mais on ne sait pas à qui.

Dénouement

Pour certains de ces acteurs, la pièce s'achève par cette dernière vidéo. Pour Roland qui n'est pas de Roncevaux, une épée de Damoclès plane, à présent sur sa tête. Pour le peuple malagasy et les dirigeants actuels, la partie n'est pas encore terminée tant que le coronavirus rôdera sur Madagascar. Au moment où je boucle cet article, 44 nouveaux cas contacts ont été détectés dans la ville de Toamasina et 04 à Antananarivo. Si les lubies de Roland Ratsiraka avait été suivies, il aurait fallu ajouter deux zéros à ces chiffres. Pour l'heure, en attendant le jour de la délivrance effective, c'est vraiment ce Roland Iarovana qui mérite un double zéro pointé pour son inconstance, pour son irresponsabilité, juste guidé par le plaisir de se faire voir. Et heureusement...

Quant aux confrères et consœurs des voix et voies médiatiques du gouvernement français (qui n'a pas commencé avec Macron et qui ne finira pas après Macron, et merci Gallieni), comme ils font dans l'éphéméride et le scoop, ils doivent, à présent, comprendre d'où vient la dangerosité de ce métier. Ne foncez donc pas tête baissée dans le sensationnel, dans le visible, et le journalisme mondial se portera bien. Dans toute cette histoire où, au final et en finalité, le Président Andry Rajoelina est bel et bien devenu l'ennemi public de la France (avec la récupération des îles malagasy éparpillées dans le Canal du Mozambique à 200 miles nautiques) et celui des réfractaires à toute idée de développement et du « *vivre avec son temps* » , une réplique

créée par Jean-Baptiste Poquelin, est bien de circonstance :

« ***L'hypocrisie est un vice à la mode, et tous les vices à la mode passe pour vertus*** »

(in

« *Dom Juan* »

de Molière). Elle a la peau dure -l'hypocrisie- si l'on sait que la pièce

« *Dom Juan ou le festin de Pierre* »

a été présentée pour la première fois le

15 février 1665 au Palais-Royal de Paris.



MADAGASCAR Edition du 09/06/2020

Les deux piliers du régime de Rajoelina jugent sa potion trop amère

Les hommes d'affaires Maminiaina Ravatomanga et Naina Andriantsitohaina s'exaspèrent des efforts du président malgache pour promouvoir un remède traditionnel contre le Covid-19 et étudient les alternatives politiques. [...]

(418 mots)

"(...) La rupture s'est faite avec fracas."

Pour cette "lettre confidentielle" il n'y a donc aucun doute, comme il y est écrit : **"le divorce est consommé"**.

Qui vivra verra

